

mag'centre

Musée des Beaux Arts (Orléans) Saison Photographique #1: la trace  
vendredi, 18 novembre 2016

Cette première saison photographique proposée par le Musée des Beaux Arts d'Orléans propose un diptyque d'expositions qui forme un passionnant parcours autour de l'acte photographique, entre la technique minimaliste des cyanotypes de Josef Nadj et le travail de Claire Adelfang, au sommet de la capture argentique au format 6x6. Dans cet écart technique, le musée nous invite à une réflexion sur l'art photographique dans son rapport avec la "trace", trace végétale pour le premier et trace architecturale pour la seconde.



Claire Adelfang / Photo Morgane Moal

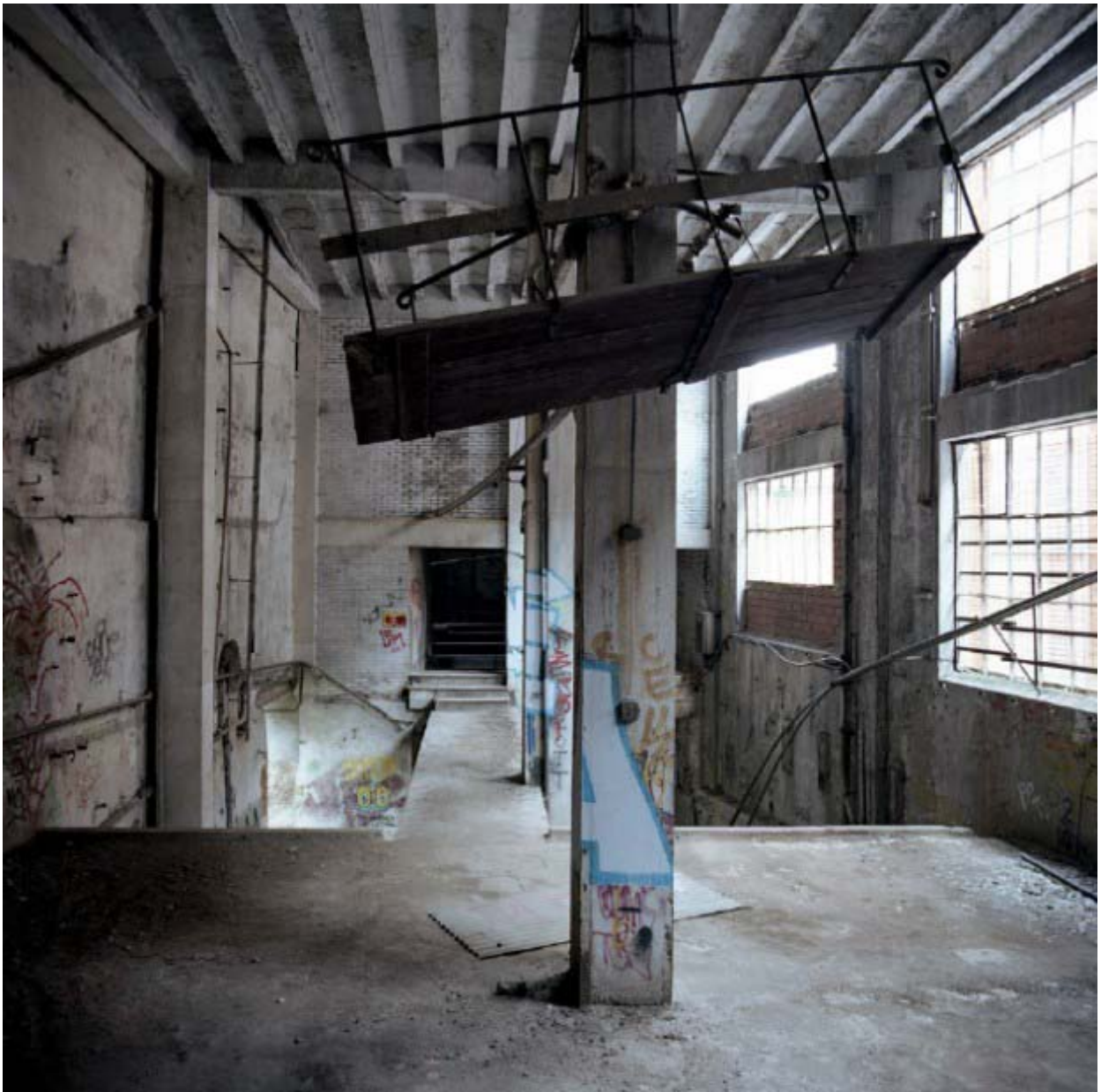
### "Impossible façon" de Claire Adelfang

Ce qui frappe le visiteur pénétrant dans l'exposition de Claire Adelfang, c'est la pureté de la qualité technique de ses tirages au format carré, correspondant à l'usage du format 6x6 à la prise de vue: ici pas de recadrage, pas de photoshop, l'argentique est totalement assumé. Mais dès la première salle consacrée à la ruine architecturale d'une base de sous marins de l'atlantique, on comprend tant par le cadrage décentré et la profondeur induite, que par le choix subtil du point de mise au point, que la photographe nous assigne une place par son

regard sur le réel. Bien sûr, on voit tous circuler sur l'internet des photos saisissantes de lieux plus ou moins emblématiques à l'abandon, mais ce qui ici fait justement œuvre photographique, c'est ce décalage entre l'image "convenue" de la ruine, un peu comme la ruine romantique du XIXe siècle, et ce rapport angoissant au temps que nous impose Claire Adelfang par ses instantanés photographiques. L'acte de mémoire de la photo ne fait alors qu'inscrire un temps suspendu dans notre humaine temporalité.

Comme cette dualité eau/béton, signifiant matériel de l'inexorable avancée de la ruine de ces abris indestructibles pour sous marins, cette trace de l'humain, absent d'un environnement qu'il a créé dans un projet abandonné, va traverser toutes les salles de cette première exposition, jusqu'aux photos orléanaises des vinaigreries Dessaux, images d'un lieu en devenir, où le futur de la réhabilitation viendra détruire la trace du passé, laissant le soin à la photo de conserver l'éternité de ses instantanés.

GP



Vinaigreries Dessaux Orléans / Claire Adelfang/ Galerie Thaddaeus Ropac